Vol. XXXIII — Saint-Boniface, Manitoba, 13 Juillet 1904. — No. 35

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1,00 par année
Etranger (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA,
CANADA.

LA GUERRE

L'OBJECTIF JAPONAIS

Liao Yang,—Le général Kuroki au cours d'une conversation avec un officier russe fait prisonnier, a déclaré que les Japonais se proposaient de s'emparer de toute la région sud de la Mandchourie, de s'établir à Port Arthur et à Yin Kow, le Port de New Chwang, qu'ils ont l'intention de fortifier avec des pièces d'artillerie à longue portée et de grands corps de troupes. Si les Russes veulent reprendre ces places, ajoute le général Kuroki, ce sera au coût d'énormes sommes d'argent et de 800,000 hommes de troupes fraîches arrivées d'Europe.

LES JAPONAIS S'AVANCENT

St-Pétersbourg,— Une dépêche spéciale de New-Chwang en date d'hier, dit que le général Kuroki s'avance sur toute la ligne, et ajoute que les officiers japonais sont à organiser des bandes de bandits chinois dans toute la vallée de la Liao, en vue d'une attaque sur Moukden.

LA FLOTTE DE LA BALTIQUE

St-Pétersbourg, — L'escadre de la Baltique quittera Cronstadt le 28 juillet courant avec des ordres scellés. Le plus profond mystère règne au sujet de sa destination. On dit que les ordres scellés qui lui ont été donnés, ne seront ouverts qu'à cinq jours d'intervalles.

Le départ immédiat de ces vaisseaux de guerre pour le théâtre de la guerre, avant les autres vaisseaux, peut dépendre des développements maritimes en Extrême Orient. Mais il ne paraît pas probable que cette escadre parte pour un si long voyage avant que les autres vaisseaux

L'escadre se composera, croit-on du croiseur blindé "Amiral Nakhinoff, des cuirassiers "Osliabia" et "Alexandre II" du croiseur blindé "Aurora," et peut-être du cuirassé "Navarin" et du transport "Kamtchatka."

De nombreuses cartes ont été placées hier à bord de "l'Amiral Nakimoff" de "l'Osliabia" et de "l'Aurora."

Etant donné que l'escadre de Port Arthur peut sortir quand elle jugera à propos et que l'escadre de Vladivostock embarrasse beaucoup les plans de transport japonais en forçant la flotte du vice-amiral Kamimura à se tenir constamment dans la Mer du Japon, on estime que la situation générale maritime s'est beaucoup améliorée.

Nos Affaires Municipales

Procès Verbal de l'ajournement de la douzième séance régulière du 52ième conseil de la Ville de Saint-Boniface tenue lundi le 4 juillet 1904.

Présents son Honneur le Maire Turenne au fauteuil, et Messieurs les Conseillers Pelletier, Marcoux, Pierre Couture, Cusson, Gauvin et Metcalfe.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Son Honneur le Maire présente le rapport de la Cour de Révision concernant le rôle d'évaluation et les diverses plaintes faites contre le dit rôle. Sur motion du cons. Gauvin, secondé par le cons. Metcalfe, il est résolu que le rapport de la cour de Révision qui vient d'être soumis soit adopté, que le rôle d'évaluation tel que révisé soit considéré être le rôle en vigueur pour cette année 1904, et que les changements et altérations mentionnés au dit rapport soit annexés au dit rôle.

Théo. Bertrand. 4ième Rapport de la Cour de la Police pour le Mois de Juin dernier indiquant une recente de $112.90 et une dépense de 29.40.

Les comptes suivants sont présentés : Lig. Gagné, repas fournis aux prisonniers,$24.70; Telegram Printing Co., $10 00 ; C. H. Black, $48.80 ; St Philipps Church, $287.35; Allaire&Bleau, 2480.32 ; Les mêmes, $3.08. Les mêmes, $27.65 ; Les mêmes,$181. 77 ; Winnipeg Elec St. Ry. Co., $4.25 ; C. Goddard, $7. 50 The Garth. $110.00.

Proposé par le cons. Pelletier, secondé par le cons. Marcoux, que le Conseil se forme en comité général pour prendre en considération les lettres et rapports de Mons l'ingénieur Goddard ainsi que la demande de Léon Roy et autres pour terrassements de la rue Deschambault. Agréé.

Le Conseil siège en comité général, et le comité fait rapport comme suit : La suggestion dé l'ingénieur et la demande de Léon Roy et autres sont accordées à l'effet de terrassser et niveller la rue Deschambeault depuis la rue des Meurons jusqu'à la voie principale du chemin de fer Canadian Northern.

"Au sujet de la suggestion de l'ingénieur concernant l'égoût de la rue Archibald il est préférable de procéder avec la partie qui a déjà été décidée sans plus de retard sans décider ensuite sur la partie suggérée.

La dépense nécessaire pour couvrir le puits de Mons. Hébert qui se trouve dans la ruelle nouvellement faite est autorisée. L'ingénieur est autorisé à poser des conduites d'eau sur la rue de la Cathédrale tel que demandé.

Il est recommandé de procéder sans retard à l'ouverture de la ruelle entre l'avenue Provencher et la rue Dumoulin, de la rue du Collège à la rue St Jean Baptiste."

Ce rapport est adopté.

Proposé par le cons. Pierre Couture, secondé par le cons. Cusson, que le compte de Mons. Liguori Gagné, $24.70 soit accepté et payé. Agréé.

Proposé et secondé par les mêmes, que le quatrième rapport [illegible] Agréé.

Proposé par le cons. Pelletier, secondé par le cons. Marcoux, que les comptes suivants soient acceptés et payés : Telegram Printing Co., $10.00, C. H. Black, $48.80 ; Cecil Goddard, $7. 50

Les divers comptes de Messrs. Allaire & Bleau, savoir : $3.08, $27.65, 181.77 sont référés au Comité des Travaux Publics ainsi que celui de la Saint Philipps Church. $287.38.

Proposépar le cons. Cusson, secondé par le cons. Gauvin, que le compte de la Winnipeg Electric Stt. Ry. Co., $4.25 soit acsoit accepté et payé, et que ceux de Allaire & Bleau, $2480.62 et et The Garth Co., $110.00 ainsi que les lettres de Drummond Mc. Call & Co. et W. Phillips au sujet des lampes électriques soient référés au Comité d'Eau & Eclairage. Agréé.

Proposé par le Cons. Cusson, secondé par le cons. Pierre Couture, que l'égoût de la rue Tissot soient immédiatement annoncé comme amélioration locale Agréé. Proposé par le cons. Marcoux, secondé par le cons. Cusson, que avis soit de nouveau donné à la Winnipeg Electric St. Ry. Co., concernant les lampes électriques sur l'Avenue Taché. Agréé.

Proposé par le cons. Gauvin, secondé par le cons. Metcalfe, que demande soit faite à la compagnie du Canadian Northern de faire arrêter son train rapide à la gare de Saint Boniface, et aussi de faire installer un téléphone dans la dite gare pour l'usage du public.

Proposé par le cons. Cusson, secondé par le cons Gauvin, que le surintendant de la Winnipeg Street Ry. soit notifié que le niveau de la voie de la dite compagnie n'est pas ce qu'il devrait être et que la compagnie ait à la relever suivant le niveau donné par l'ingénieur de la Ville, et qu'il soit aussi averti que les conducteurs des chars sont très indifférents à l'égard des personnes qui désirent faire arrêter les chars pour y monter Agréé.

Le Manitoba.

Mercredi, 13 Juillet 1904

L'OUEST

L'Exposition du Dominion s'ouvrira à Winnipeg, à la fin du présent mois.

Ce sera certainement la plus belle et la plus grande Exposition qui se soit vue encore au Canada. L'Ouest s'y montrera dans toute sa richesse et donnera une idée de sa puissance future. Le Canada tout entier y est invité. L'Ouest sera bientôt grand facteur dans la confédération canadienne. La fertilité de son sol, la beauté de son climat, la vaste étendue de ses horizons attirent chaque année une foule nombreuse vers ses immenses plaines

L'Américain, avec son capital et son audace, accapare un énorme morceau de notre patrimoine. L'Anglais pratique arrive un des premiers et se sert bien. Les plus belles terres deviennent son partage.

Les peuples étrangers se dirigent de notre côté en cohortes nombreuses.

Combien de Canadiens-français de la Province de Québec et d'ailleurs verrons-nous cette année?

Les nôtres profiteront-ils des prix d'excursion pour venir, eux aussi, visiter nos plaines et prendre une part du patrimoine national.

Le cultivateur américain quitte son pays natal pour venir s'établir chez nous — Il trouve donc notre pays plus avantageux.

Pourquoi les nôtres quitteraient-ils le Canada pour aller s'engouffrer dans la république voisine?

Les têtes dirigeantes de la Province de Québec devraient visiter le Manitoba et voir notre exposition.

Ils acquerraient des connais-[illegible]

Si l'Ouest était mieux connu par nos hommes publics, il serait facile d'enrayer le mouvement des nôtres vers les Etats-Unis.

Combien de familles nombreuses quittent Quebec parceque leurs terres ne sont plus assez grandes pour y établir tous leurs enfants.

Les terres de l'Ouest s'étendent dans la plaine à perte de vue.

Un petit capital et de l'énergie suffisent à un jeune homme pour se créer ici un avenir brillant.

Le Canada est ici comme dans les provinces de l'Est.

On aime sa patrie sur les bords de la Rivière Rouge, comme sur les côtes du St. Laurent. Nous ne sommes pas exilés au Manitoba; nous ne sommes pas perdus, nous sommes pleins de confiance et de foi en l'avenir de notre race dans l'Ouest Canadien

Nous dirons à nos frères de Québec, venez nous voir; voyez les produits de nos fermes et vous retournerez chez vous convaincus des avantages qu'offre notre pays au cultivateur canadien.

AUX ETATS-UNIS

Le Juge Parker, de New-York, vient d'être choisi par les Démocrates comme leur candidat à la présidence des Etats Unis. Cette élection se fera d'ici à quelques mois.

Le juge Parker sera l'adversaire de M. Roosevelt, le président actuel des Etats-Unis.

M. Roosevelt, qui avait été élu vice-président, aux dernières élections, a été élevé aux fonctions de chef suprême de l'Etat par l'assassinat de M. McKinley.

Les Républicains ont en M. Roosevelt un homme populaire, un esprit droit, un ennemi des trusts comme des grèves. Il se déclare avant tout l'ami du peuple et le serviteur dévoué de la constitution américaine. Il est certain que la forte personnalité de M. Roosevelt assure au parti républicain des appuis très puissants dans toutes les parties de cette vaste confédération.

D'un autre côté, les Démocrates se flattent d'avoir trouvé dans M. Parker l'homme intègre, réfléchi, honnête, dont le prestige est une assurance de victoire. On prétend que M. Bryan, malgré son immense talent oratoire, a divisé les Démocrates plutôt qu'il ne les a unis. On attribue à M. Bryan une teinte dangereuse de socialisme; on lui prête surtout une tendance prononcée à flatter les passions populaires même au prix de la prospérité publique. M. Bryan disparaissant, M. Parker, prétend-on, pourra donner aux Démocrates la cohésion dont ils ont besoin pour devenir facteurs dans la politique des Etats-Unis.

A tout hazard la lutte entre les deux partis sera intéressante. On sait que les Américains sont entreprenants dans les affaires; or ils ne le sont pas moins dans la vie publique. Une campagne présidentielle révèle toujours des tactiques et des industries infinies mises au service des deux candidatures.

Qui l'emportera, des Républicains ou des Démocrates? de Parker ou de Roosevelt?

Il vaut mieux ne pas trop faire de conjectures. Aux Etats-Unis surtout, les élections sont des boites de Pandore.........

A SAINT-NORBERT

Mercredi dernier la population catholique de Saint-Boniface et de Winnipeg se rendait en foule à Saint-Norbert pour assister à la bénédiction de l'église des Révérends pères Trappistes.

Ce nouveau temple est un digne monument de la magnificence de ces saints religieux.

Dieu semble vouloir bénir spécialement cette belle paroisse de Saint-Norbert dont le curé est Mgr Ritchot, le vénérable patriarche, l'ardent missionnaire qui a si généreusement dépensé sa vie au service de Dieu dans l'[illegible]

Le Révérend M. Dugas, administrateur de l'Archidiocèse, officiait assisté des Révérends Messieurs Dufresne et Bonault comme diacre et sous diacre.

Le Révérend Père Chosegros, l'éloquent prédicateur jésuite du collège de Saint-Boniface, a causé une impression profonde dans le cœur de tous les fidèles en proclamant dans un langage élevé le bonheur que les âmes justes éprouvent sous la loi du Seigneur, et la joie ineffable du cœur humain quand il s'abandonne à l'amour de la Croix.

Dieu réserve sa gloire et ses grâces aux humbles et aux généreux. Les cisterciens sont de ces âmes d'élite qui ont écouté la voix de l'Homme-Dieu quand Il a dit "Que ceux qui veulent ma paix donnent tout aux pauvres et me suivent; mon Ciel sera leur royaume." Tandis que le monde s'agite et court après les richesses terrestres, l'humble religieux quitte sa famille, s'agenouille aux pieds des autels dans le temple divin et fait descendre sur la terre les bénédictions du ciel."

A l'issue de la messe les révérends Pères invitaient le peuple à un diner magnifique préparé et servi aimablement par les dames et demoiselles de Saint-Norbert.

La journée se passa agréablement et les excursionnistes purent revenir de bonne heure à la ville emportant avec eux le doux souvenir de la bénédiction d'un nouveau temple, gage certain d'une pluie abondante de faveurs célestes.

LE TRAMWAY

La Compagnie des tramways a commencé à placer des rails sur le pont Norwood.

Enfin nous pouvons donc espérer avoir une ligne continue de Saint-Boniface à Winnipeg.

Si seulement après cela on veut bien nous donner des chars convenables, nous serons contents. Ce sera alors plus agréable pour nous et pour les conducteurs.

LE BROADWAY

M. H. T. Champion, le banquier bien connu de Winnipeg, donne ce matin au *Free Press* un *interview* remarquable où il condamne, avec raisons solides à l'appui, la fermeture de l'avenue Broadway. Nous reparlerons de cet *interview*. En attendant nous félicitons M. Champion de sa claire-vue et nous souhaitons que le conseil de ville de Winnipeg sache en profiter. La fermeture du Broadway serait un malheur pour Winnipeg comme pour Saint-Boniface. On ferait bien de le comprendre.

UNION METISSE

La fête de l'Union Métisse Saint-Joseph a été célébrée avec éclat jeudi dernier à Saint-Norbert. La messe fut chantée par le Révérend M. Trudel, Chapelain de l'Association, et dans l'après-midi il y eut grand pique-nique.

Des courses et des jeux de toutes sortes agrémentèrent la journée.

Les dames présidaient à des tables superbes chargées de mets succulents.

Dans l'après midi des discours furent prononcés par le président M. Simon St. Germain, le Révérend M. Trudel et M Joseph Bernier. Ce fut une agréable fête.

LEUR PREMIER CHATIMENT

Les plus évidentes contradictions sont le premier châtiment des ennemis de l'Eglise.

Ainsi, ils ne cessent de hurler que, pour eux, le Pape n'existe pas.

Eh bien! Depuis la protestation de Pie X, nécessitée par le voyage de M. Loubet à Rome, leurs journaux sont bourrés de commentaires sur cet acte du Souverain Pontife.

Ils se vantent également d'avoir relégué la religion dans le monde des fables.

Cependant, du moment qu'un nouveau problème religieux est à l'ordre du jour, il prime toute autre question dans leurs dis-[illegible]

Pourquoi donc ces orgueilleux ne reculent-ils point devant l'humiliation des pires contradictions?

Parce que leur haine de l'Eglise l'emporte sur leur orgueil.

D. G.

Notes Politiques

On annonce les élections générales pour l'automne. On attribue à de nouvelles difficultés avec le Grand Tronc l'intention du gouvernement d'en appeler au peuple si tôt. Le Parlement n'expire que l'an prochain; une session l'hiver prochain serait donc dans l'ordre ordinaire des choses.

La prorogation des Chambres va lancer le pays dans l'agitation; ce sera la fièvre préliminaire à la lutte.

AYEZ CONFIANCE

Confiance! Les poitrinaires peuvent reprendre confiance. Leur sauveur sera le BAUME RHUMAL. Procurable dans toutes les pharmacies et épiceries.

Dans le Monde Religieux

M. Théophile Paré, de Ste. Anne, ancien député à la législature provinciale, vient d'embrasser l'état ecclésiastique. Il demeure à l'archevêché, où il y poursuivra ses études théologiques.

Fete de Saint Jean-Baptiste a Vegreville Alta.

Le 23 juin la colonie Canadienne-française de Vègreville célébrait pour la première fois la fête nationale. Dès la veille le drapeau. Carillon Sacré-Cœur était arboré sur l'église encore inachevée.

Le jour de la fête, tous les magasins du village étaient fermés et les différents drapeaux hissés partout. La messe, chantée à 9 heures, fut suivie du diner servi par les dames organisatrices. Le petit agneau blanc, artistement enguirlandé de faveurs de différentes couleurs, et qu'on avait lacé au bas du chœur pendant la messe, fut vendu à l'enchère après le diner.

Les jeux ont été des plus intéressants. La partie de baseball et les courses de chevaux méritent une mention spéciale.

Pour la première fois que notre fête nationale est célébrée ici, nous pouvons être satisfaits du résultat; c'est une récompense pour les premières familles canadiennes qui ont fondé notre colonie, et un encouragement bien grand pour celles qui sont venues dernièrement se joindre à nous.

Les enfants en été

La chaleur pendant les mois d'été dérange beaucoup les enfants. Vous pouvez les conserver en santé avec

STARK'S -CURE-A-TOT

Nous lisons dans la *Vérité* du 1er juillet:

Le *Canada*, de Montréal, numéro du 28 juin, nous apporte une longue pièce de vers de M W. Chapman, intitulée: *Les trois couleurs. Aux Canadiens français qui veulent remplacer les trois couleurs comme emblème national.* En voici la première strophe: elle vous donnera une idée du reste:

Quoi! vous voulez chasser l'étendard de [la France
Comme vous chasseriez un [illegible] oripeau!
Quoi! vous voulez changer tout à coup [de drapeau!
C'est de la trahison et c'est de la démence.

Pour n'être pas en reste de politesse avec M. Chapman, disons que c'est lui qui est atteint de *démence* ou qui *trahit*. En effet, il parle d'une question qu'il ne connait pas; ou bien, s'il la connaît, il en parle, non en Canadien-français, mais en *étranger*.

Donc, trahison ou démence, comme il voudra.

Il ne s'agit pas de "chasser le drapeau de France", ni de *changer* de drapeau; mais de donner au peuple Canadien-français un drapeau à lui. C'est bien différent, n'est-ce pas?

Le drapeau tricolore n'a jamais été le drapeau de notre peuple. Comme le dit M. Chapman lui-même, ce drapeau a à peine cent ans d'existence. Il n'a donc rien d'historique pour nous. Lorsque la France révolutionnaire l'a adopté, l'ancienne mère-patrie nous avait avait abandon-nous dit rien de notre passé glorieux, de nos luttes héroïques pour l'existence. Que la France le garde c'est son affaire. Mais le peuple Canadien-français veut son drapeau à lui, et il l'aura, en dépit de M. Chapman et de son *ami* M. Fréchette!

M. Chapman a du talent, beaucoup de talent même, mais il manque de jugement. Il l'a prouvé en acceptant une décoration de l'infâme Combes; il le prouve encore en payant cette décoration le prix qu'il la paie. C'est trop cher. Le bout du ruban de Combes ne vaut certainement pas la belle cause vraiment nationale que M. Chapman foule aux pieds.

Nous conseillons à M. Chapman de lire et de méditer l'article que M. Ferdinand Paradis lui consacre dans la *Nouvelle France* de juin. S'il est susceptible de comprendre, il se convaincra que l'heure de l'émancipation nationale des Canadiens-français a sonné. Les vrais patriotes sont du côté de l'émancipation des nôtres. Nous plaignons ceux qui sont contre le réveil de l'esprit national canadien-français, qui cherchent à l'étouffer. L'Histoire sera terrible pour eux, car elle les marquera au front d'un mot honteux.

NOTICE

NOTICE is given that the Council of the Town of St Boniface will, after one month from the date hereof, consider and pass a bylaw or bylaws for creating and opening the following public lanes, namely:

1o. A lane 10 feet wide between the lots of Provencher Avenue and Dumoulin street, from College street to St. Jean Baptiste street, taking a strip of 10 feet in width on each side of the line.

2o A lane 20 feet wide behind lots 175, 176, and 177 subdivision of Parish lot 76 Plan 711. Then Continuing in rear of the lots 174, 173, 172, 171, 170, 169, 168, 167 166, 165, 164, 163, 162, 161 and along the East side of lot 160; said lane to have 20 feet in width of which 10 will be taken off the said lots and 10 off the adjacent ground to the East being the property of the Reverend Sisters of the Holy Names of Jesus and Mary.

3o A lane 20 feet wide between the lots of Marion Street in Block 1 and the Blocks A and B, Plan 3?8, from Taché Avenue Westerly to a point opposite the center of a certain blind street situate between lot 1 and Block 28, at which point the said lane shall run a Southerly course in the middle of the said blind street to Marion Street. Said lane shall take 10 feet off the two of lots of said Marion Street and 10 feet off the said Block A and B.

Any person having any objection to the opening of said lanes or any of them may appear before the Council and they will be heard.

St Boniface July 8th 1904

THEO BERTRAND
Secretary-Treasurer,

Societe Saint Jean Baptiste

Les élections de la Société Saint Jean-Baptiste de Saint-Boniface ont eu lieu dimanche dernier :

Président : M. Joseph Bernier; 1er vice-président : M. J. A. F. Bleau ; 2nd vice-président : M. L. J. Collin ; Secrétaire : M. Noël Bernier ; Assistant Sec : M. A. Laurendeau ; Trésorier : M. Ernest Lévêque ; Ass-trés : M. J. A. Cusson ; Com Ord : M F. O. Pambrum, Ass. C. Ord. M N. Despatis ; Comité de régie : MM. Roger Goulet, J. A. Sénécal et R. Guilbault.

Il y aura une assemblée dimanche à 1½ à l'Hotel-de-Ville; affaires importantes.

L'EXPOSITION

L'Exposition approche. Les terrains commencent à se remplir de leurs exhibits ; tous les espaces sont pris.

On dit que le département le plus fort et le plus puissant sera celui des voitures et machines agricoles. Des centaines d'établissements ont demandé la permission d'exposer.

La partie acrobatique et sportive ne sera pas négligée non plus. Ce qui vous parait digne d'une attention spéciale c'est la dompteuse de lions. Il devrait y avoir là quelque chose de bien.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Le tirage d'un graphophone se fera lundi au magasin Royal.

—M. J. A. Royal a été nommé commissaire pour prendre les affidavits dans la province.

—M. Frank Lavoie a acheté la propriété de Madame Huot sur la rue Masson.

—Mademoiselle U. Prieur, de Montréal, est en promenade à Saint Boniface chez son frère M. Eugène Prieur, rue Masson.

—La Ville annonce officiellement plusieurs améliorations nouvelles : trottoirs, ruelles, etc. Progrès.

—L'animation se fait grande à Winnipeg, à mesure que l'Exposition approche.

—Lisez la nouvelle annonce de M. C. A. Gareau dans une autre colonne.

—On demande deux agents canadiens-français, résidant à Saint-Boniface, préférés. S'adresser au No 518 block McIntyre, Winnipeg.

—M Isaie Lavoie est à se construire une résidence sur la rue Provencher, M. J. A. Cusson en est l'entrepreneur.

—Retraite annuelle du clergé du diocèse, cette semaine à Saint-Boniface. Prédicateur, le R. P. Pasquier, rédemptoriste.

—A vendre :—Une centrifuge Empire. Aussi une voiture à deux roues (sulky), a bon marché. S'adresser à M. Arthur Parent, Saint-Boniface.

—Les Dames Patronnesses informent le public qu'elles tiendront des tables sur le terrain de l'Exposition au profit de l'Hôpital de Saint-Boniface.

—A vendre: Un râteau, une faucheuse, une herse, une charrue, à bon marché. S'adresser à Noël Bernier, 363, rue Principale, Winnipeg, ou à résidence, Saint-Boniface.

—Certains locataires de l'Avenue Provencher se sont fait pincer à voler du bois chez les voisins la semaine dernière. Ils ont été obligé de régler cette soustraction par une addition.

—M. l'abbé Joseph Prud'homme, fils de M. le juge Prud'homme, et mademoiselle E. Prud'homme, aussi fille de Son Honneur, sont arrivés de Montréal à Saint-Boniface, vendredi dernier.

—Perdu ou volé, un jeune chien (Bull-pup) deux mois et demi, blanc avec une oreille noire, répond au nom de Dan. Celui qui le trouvera recevra une récompense en le ramenant à M. Henri Bourgeault, Avenue Provencher, Saint-Boniface.

—Hier, avait lieu dans les salles du "Bazar" une magnifique soirée à l'occasion du douzième anniversaire de mariage de Monsieur et Madame E. J. O'Sullivan. Cette soirée, où la grâce et la gaieté étaient reines, est un hommage de Mademoiselle J. Bolduc à Madame O'Sullivan, sa sœur, et à monsieur O'Sullivan.

—Quand on observe un peu notre ville et qu'on la compare à ce qu'elle était il y a un an, on demeure frappé de son heureuse transformation. Il n'y a peut être pas une rue qui n'ait de maison nouvelle ; il n'y a pas de quartiers qui ne se soit fait une toilette neuve ; réparations aux maisons, peintures, terrasses.........

—On a remarqué que depuis plusieurs dimanches la maîtrise de la cathédrale donne un morceau spécial en musique à la grand'messe. Cette innovation vaut la peine qu'on s'y arrête pour en féliciter son initiateur M. le professeur Salé. Un bon chœur est chose fort appréciable dans une église. Les membres de la maîtrise de la cathédrale ont leurs exercices tous les vendredis soirs.

—Notre pompe à vapeur, pour incendie est maintenant réparée; quand on aura tout arrangé pour que cette pompe puisse fonctionner rapidement, en cas de feu, on aura fait beaucoup pour la sécurité de la ville et aussi pour sa prospérité. Plus nous ferons notre ville agréable et sure, plus nous aurons de la population. Dans le cas actuel, la taxe additionnelle ne pèsera pas fort sur les contribuables attendu que leurs taux d'assurances contre le feu baisseront en proportion de la diminution des risques.

Au Theatre

Le comique et l'opéra sont les genres les plus appréciés pour l'été. C'est ce genre de spectacles que M. C. P. Walker, le gérant du Winnipeg Théatre donnera à ses auditoires durant la semaine de l'exposition. M. Walker s'est assuré le concours d'une troupe éminente qui joue: Fra Diavolo, Mascotte, Olivette, Giroflé Girofla, Mikado, Pianofore, The Pirates de Penzance, Said Pasba, etc. Nouvelle pièce tous les soirs ; des éventails fonctionnant à l'électricité maintiendront la fraicheur dans le théatre.

Pilules Rouges
POUR LES
Femmes Pales et Faibles.



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos **Pilules Rouges** sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. **Jamais**, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos **Pilules Rouges**. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos **Pilules Rouges** aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos **Pilules Rouges** diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont **une spécialité** d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez **restaurer votre estomac**, afin que votre **digestion** se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer **votre foie, vos rognons** et **vos intestins**, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de **maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie** ni de **constipation**; si vous voulez avoir un **sang riche, pur** et **rouge**, afin de faire disparaître **la pâleur** de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces **cercles** autour de vos yeux qui rendent **si laides** les jeunes filles qui pourraient être **jolies** ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et **sans douleur** ; si vous voulez que vos enfants soient **forts** et vos maladies sans **rechute**; si vous voulez que le **retour de l'âge** se passe doucement, sans souffrance, **sans paralysie** ni **hydropisie**, faites un usage consciencieux des **Pilules Rouges** de la **Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médecins.

Nos **Pilules Rouges** guérissent les **pales couleurs**, les **règles douloureuses**, les **irrégularités**, **les pertes blanches**, le **mal de reins**, les **douleurs dans les côtés** et le **bas ventre**, **les palpitations de cœur**, les **étourdissements**, **la perte d'appétit**, la **mauvaise digestion**, les **gonflements** et les **tiraillements d'estomac** après les repas, les **fibromes**, les **hémorragies**, les **migraines**, les **névralgies**, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le **beau mal.** Nos **Pilules Rouges** guérissent aussi la **froideur des pieds** et des mains, les **enflures des jointures**, les **hydropisies**, les **paralysies** et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos **Pilules Rouges**, de les prendre avec **persévérance**, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos **Pilules Rouges** jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos **Pilules Rouges** sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyés par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de $2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des **consultations gratuites,** à nos salons, **274 rue St-Denis, Montréal.**

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, **sont absolument gratuites et strictement confidentielles.**

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas **extraordinaires** guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des **contrefaçons** ou des **impositions.** Nos Médecins ne passent **jamais** de maison en maison pour soigner nos malades. Nos **Pilules Rouges** ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres **Pilules Rouges** qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : **Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.**

L'ancetre de Sacalouis

M. Sacalouis, le richissime banquier, se trouvait en société de diverses personnes appartenant à la plus vieille noblesse.

On avait causé ancêtres et chacun avait retracé plus ou moins l'ancienneté de sa haute lignée.

Quelqu'un s'avisa de demander ironiquement à Sacalouis s'il pouvait donner quelques détails sur l'ancienneté de sa famille.

—Certainement, fit le milliardaire, ma généalogie remonte à bien avant le déluge.

—Vous voulez rire, répondit l'interlocuteur Comment cela serait-il possible, puisque tout le monde a péri pendant ce cataclysme ?

—Votre ancêtre, peut-être, répliqua Sacalonis, mais pas le mien. Le mien possédait assez d'argent, à cette époque-là déjà, pour avoir sa barque à lui.

MENUS PROPOS

On parle de l'alcoolisme et des alcooliques.

—Moi, déclare Bézuchet, je suis très sobre. Je ne prends une légère pointe qu'à l'anniversaire de naissance de ma femme Et encore elle ne consent à avoir une année de plus que tous les deux ans !

AVANTAGE

La Citizens Co-Operative Loan and Investment company vous prêtera de l'argent pour construire une maison ou acheter un terrain sans vous charger l'intérêt.

Pour toutes informations adressez vous à M. Jos. G. Côté agent pour la compagnie à Saint-Boniface, Rue Taché, Téléphone, 1206, pour toutes informations

THE CITIZEN CO-OPERATIEVE LOAN & INVESTMENT CO.
W. SMITH, Gerant.

GUILBAULT & CIE.

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture Harnais etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.
RUE DUMOULIN,
Saint-Boniface.

M. E. Keroack.
COIN DES RUES MAIN ET WATER
En face de l'Hôtel Manitoba,
Winnipeg

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2.000.000
CAPITAL entièrement versé $2.000.000
FONDS DE RESERVE..... $1.200.000

DIRECTEURS:

F. X. St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt,
A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jerome P. Q.
Québec P. Q.	Trois Rivières P. Q.
Québec St. Rock P. Q.	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Winnipeg Man.

Saint-Boniface, Man

Départements d'Epargnes,—Les dépôts sont reçus et portent intérêt, payable le 30 Novembre et le 31 Mai.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ACHETE, traites, or, argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde,

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Credit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C FRIGON, Gerant.
Winnipeg.

E BELAIR, Gerant,
Succ. de Saint Boniface.

AVIS

AVIS est donné que le Conseil de la Ville de St Boniface, après un mois à compter de la date de cet avis, étudiera et passera un ou des règlements pour la création et l'ouverture des ruelles publiques suivantes ; savoir :—

1o. Un ruelle de 20 pieds de largeur entre les lots de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin, depuis la rue du Collège jusqu'à la rue St. Jean Baptiste, en prenant une lisière de 10 pieds de chaque côté de la ligne.

2o. Une ruelle de 20 pieds de largeur en arrière des lots 175, 176 et 177, subdivision du lot de paroisse 76, Plan 711, se continuant ensuite en arrière des lots 174, 173, 172, 171, 170, 169, 168, 167, 166, 165, 164, 163, 162, 161 et le long du côté Est du lot 160, cette ruelle devant avoir 20 pieds de largeur dont 10 pris sur les dits lots, et 10 sur le terrain avoisinant à l'Est et étant la propriété des Révérendes Sœurs des Saints noms de Jésus et Marie.

3o. Une ruelle de 20 pieds de largeur, entre les lots de la rue Marion, Bloc 1, et les blocs A&B, Plan 368, depuis l'Av. Tache en allant vers l'Ouest jusque vis-à-vis le milieu d'une certaine petite rue borgne située entre le lot 1 et le bloc 28, auquel endroit la dite ruelle se dirigera vers le nord au milieu de la dite rue borgne jusqu'à la rue Marion Cette ruelle prendra 10 pieds sur la rangée de lots de la rue Marion, et 10 pieds sur les lots A B.

Toutes personnes ayant objection à l'ouverture de ces ruelles ou d'aucune d'elles pourront se présenter devant le Conseil et seront entendues.

Saint-Boniface le 8 juillet 1904.

THEO. BERTRAND,
Secrétaire-Trésorier.

"YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE"

JOS COUTU & FILS,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES
BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera :—Satisfaction à tous et prix modérés.

Etant les seuls entrepreneurs de pompes funèbres Canadien Français de la province. Notre enseigne en fait foi, et nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit : s'adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandry et St. Joseph.

TEL. 2084

Crampes

Vous pouvez arrêter les crampes et la diarrhée avec.

7 MONK'S KI-NO-COL

CARSLEY & CO.,

344, rue Principale, Winnipeg

15 Pièces de satinette fleurie pour blouses et robes de toilette valant 30c. et 40c. la verge cette semaine seulement elles seront vendues 15c. la verge.

25 pièces de "Delainette" très jolis dessins pour blouses, nous en avons un très beau choix à 15 cts. la verge, valaient 25c. et 35c.

Chambray rose valant 15c. la verge. 10 pieces réduites a 10c. cette semaine seulement.

Chambray à carreau valait 20c. la verge pour 15c. cette semaine.

Grenadine noire et noire et blanche 35c. 50c. 90c. et $1.00 la verge.

Un très grand choix de blouses pour Dames.

Blouse en lawn blanc 75c. $1.00 $1 25 $1 50 Nouvelles blouses en mousseline, "Vesting," soie, et en toile de couleur.

Nouveaux chapeaux en paille et en chiffon blanc et noir, venez maintenant voir otre assortiment.

Voiles de première communion venant d'arriver un beau choix à $1.25 $1.50 $1.75 et $2.50. Toutes commandes par la malle seront promptement éxécutées.

CARSLEY & CO.,
344 Rue Principale,

C. A. GAREAU



Offre Speciale

Habits noir pour hommes de 12 à 15 pour $10.00.

Pantalon pour hommes de $2.50 à 3.50 pour $1.75.

Chemises pour hommes de $1.00 à 1.50. pour 75cts

Demandez à voir notre chapeau spécial de $3.50 pour 2.00

Nous avons ouvert un département nouveau pour les chaussures.

Nous sommes outillés pour faire les vêtements sur mesure, d'après les derniers modèles de la mode. Il n'en coute que votre temps pour venir voir par vous mêmes.

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR
C. A. GAREAU
Coin des Rue Main et Logan

Peintre - - Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de peintures et décorations, Avenue Provencher. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis) ; aussi nettoyage de meubles, pianos, etc ; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE : 2956.

GLACE

Nous désirons que nos clients ordonnent maintenant leur glace pour la saison, mai 1er à octobre 1er. Faites votre commande, maintenant de manière à avoir le plein bénifice de votre contrat. Cinq mois ne coûtent pas plus cher que trois.

ARCTIC ICE CO. Ltd.,
478 MAIN, SREET

O. COUTURE & Co

MARCHANDS,
RUE DUMOULIN ST-BONIFACE

Epiceries, Provisions, Son, Gru, Vaisselles, Chaussures, etc., etc.
Epiceries de premier choix
Une visite vous convaincra.
Nos prix sont satisfaisants.

TELEPHONE 2563.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.
BLOC COUTURE
RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE.

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

AGENTS POUR LA
FAMEUSE MACHINE
A ECRÈMER
LA NATIONALE

La meilleure
La plus simple,
La moins dispendieuse,
La plus facile a operer

Allaire & Bleau

AVENUE TACHÉ — SAINT-BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé Huile de Charbon, Huile à machine, Poêles à cuisine, Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, outils de ferme, Harnais double et simple.

Nous, avons les peintures préparées de Sherwins Williams ainsi que leurs blanc de plomb et les vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain.

Broche Barbelé. A des prix défiant toute compétition, au comptant seulement.

Ferblanterie attaché à l'établissement ; montage Poêles et posage de Fournaise à air chaud.

Agents d'Assurances contre le Feu

Allaire & Bleau
Saint-Boniface

BARRIERES METALLIQUES DE PAGE

Largeur 3 pieds, Hauteur 4 pieds, y inclus gonds et loquets....... $3.50
Largeur 10 pieds, Hauteur 4 pieds, y inclus gonds et loquets...... 7.50
Autres dimensions en proportion. Fournies par nous ou le marchand local.

THE PAGE WIRE FENCE CO. Limited
Walkerville, Montréal, Winnipeg, St. John

Municipalite de Montcalm

Présents T. P. Eyers préfet, Louis Ayotte, Eugène Cartier, Zéphirin Dumontier, Maurice Dupré, Harry Franks et Georges B aupré, conseillers.

Cartier-Franks-Que le réglement No 169 concernant The Bell Telephone Co soit lu une première, une deuxième et une troisième fois. Adopté.

Beaupré-Dumontier – Que la somme de $200 00 soit donnée à Moise Jutras pour l'aider dans la perte de chevaux ayant les glandes et tués par l'inspecteur. Adopté.

Ayotte-Dupré-Que la somme de $150.00 soit accordé à la Société d'Agriculture de Morris No 1. Adopté.

Franks-Dumontier-Que cette Municipalité ne peut pas payer la moitié du grading demandé par la Municipalité De Salaberry cette année. Adopté.

Dupré-Ayotte-Que le secrétaire trésorier soit autorisé à écrire à l'ingénieur du gouvernement pour prendre le niveau sur le côté nord de la section 21, 22, 23 Tp 4 R 2 Est pour égouter le marais sur la section 27 et 28. Adopté.

Ayotte-Dupré – Que Zephirin Dumontier et George Beaupré soit autorisés à assister en comité et voir à ce qu'un pont convenable soit bâti entre les sections 5 et 8 T. 2, R. 2, Est. Adopté.

Beaupré-Dumontier – Que le conseil de la Municipalité de Montcalm petitionne le gouvernement pour aider M. Moise Jutras pour perte soutenu en ayant quatorze chevaux tués pour glandes. Adopté.

Franks-Dupré-Que le greffier écrive au maire et aux conseillers d'Emerson et leur demande s'ils veulent faire les chemins passables de Dufferin à Emerson. Adopté.

Dupré-Franks – Que le secrétaire trésorier écrive aux conseillers de la Municipalié de Morris pour leur demander de payer leur part de $57.00, pour réparage de chemin, de la rivière au Horse Shoe Lake et réparage de la grade. Adopté.

Chronique de la Province

Saint-Norbert

Lundi 27 juin et mardi 28, Mgr. Ritchot, le vénérable curé de la paroisse, a délégné son Vicaire pour faire subir, avec le concours de Monsieur l'abbé Gaudos, les examens de fin d'année aux différentes classes des élèves du couvent.

Le programme, comme on le sait, est chargé de matières assez difficiles et surtout très nombreuses. Mais les élèves des diverses classes ont su si bien profiter des leçons de leurs maitresses qu'elles ont pu répondre très correctement, généralement du moins, aux questions multiples et parfois assez épineuses qui leur ont été posées. Au témoignage des examinateurs les études française et anglaise marchent de pair et ils ont pu constater que les élèves étaient aussi familiarisées avec la langue anglaise qu'avec le français.

Dans la classe enfantine même, aucune élève n'a mal répondu, les tout petits comme les toutes petites récitaient à qui mieux mieux les divers numéros de leur charmant programme. Il y avait entre ces jeunes enfants une émulation digne d'éloges.

Comme on pourra le constater dans la nomenclature des noms des élèves qui se sont distingués dans chaque classe et dans chaque matière, les garçons et les jeunes filles ont à se partager les louanges et les félicitations ; et qu'il nous soit permis en terminant d'adresser un sincère hommage de satisfaction aux maitresses si dévouées qui se dépensent sans compter, et font là une œuvre éminemment patriotique, car de chez elles sortent et sortiront des talents vraiment remarquables qui, nous l'espérons, seront un jour la gloire et l'honneur de leur pays.

Honneur donc au Couvent de Saint-Norbert, mais aussi, louange et prospérité.

A Beau Mentir

Un explorateur polaire racontait, dans un petit cercle d'amis, des histoires de la terre de glace.

—Un jour, dit-il, c'était dans l'extrême nord du Kamschatka, j'étais poursuivi par un ours blanc. Réfugié sur le sommet d'un iceberg, j'étais il est vrai, armé d'un fusil à air comprimé, mais le plomb me faisait entièrement défaut. Comment tirer sur le monstre ? En cette extrémité, je pensai à ma pauvre vieille mère laissée au pays, et de grosses larmes roulèrent sur mes joues amaigries.

—Et alors ! demandèrent les amis anxieux.

—Alors dit le solennel blagueur d'un ton pénétré, le froid intense congela instantanément mes larmes qui, devenues dures comme du marbre, rebondissaient sur la glace comme des billes. Une idée subite illumina mon cerveau En toute hâte, je ramassai ces larmes durcies j'en chargeai mon fusil, j'épaulai, j'ajustai, et pan ! pan ! l'ours blanc, qui était à deux mètres de moi, roula sur la glace qu'il teignit de son sang. Il n'était que temps ! J'étais sauvé, ajoute le conteur en essuyant de grosses gouttes de sueur qui perlaient sur son front.

Ville de Saint-Boniface

Terrassement de Rues

AVIS est donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire et construire et fera et construira les travaux d'amélioration locale ci après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché, en ce qui regarde chacun de ces travaux respectifs, par la réception d'une pétition, tel que ci après mentionné, savoir :

Terrassements et nivellement de la rue Horace, depuis l'avenue Taché en allant à l'ouest jusqu'au chemin Ste Marie Coût approximatif $745.00.

Terrassement et nivellement de la rue Deschambault, depuis la rue des Meurons en allant à l'est jusqu'à la voie principale du chemin de fer Canadian Northern, Coût approximatif $200.00.

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût respectif des dits travaux ou de ceux d'entre eux qui seront faits et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rates) égales et uniformes sur les propriétés ayant font sur les deux côtés de la rue où seront faits les dits terrassements pour un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en sept années, l'intérêt devant être calculé à cinq par cent par an en computant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces travaux et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St. Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux, ou aucun d'eux et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 6 juillet 1904

(Par ordre) THEO BERTRAND, Secrétaire Trésorier.

FEUILLETON DU MANITOBA.

No. 26

LE RENEGAT

TROISIÈME PARTIE

LES CORRUPTEURS

VI

LE TYRAN MORPHINE

Voici sur ce papier l'attestation que je me nomme Leloup, et que, sous ce nom, j'ai été ordonné prêtre.

—Misérable ! s'écria le P. Dominique.

Il s'élança sur le papier et le saisit. Bonchamps sourit tristement.

—Qu'allez-vous faire de moi ? demanda-t-il.

—Ce que je vais faire de vous ? répéta le P. Dominique.

—Oui, de moi... du défroqué !

—De vous ?... redit encore le missionnaire balbutiant...! de vous ?... Rien ! Reprenez ce papier !

L'avez-vous lu ?

—[illegible] ! Mais qu'importe ! Reprenez-le, vous dis-je !

Gustave prit la feuille, la déplia et lut lentement, relevant ses yeux après chaque mot important, suivant sur les traits du prê les traces de la lutte qui l'agitait.

" Je déclare m'appeler Leloup, et non Bonchamps, nom sous lequel je suis connu ; être né à la Croix-sur-Meuse, et non à Angers ; avoir été ordonné prêtre, en 1848, à l'église Saint-Sulpice ; avoir fait partie du seminaire des Missions Etrangères ; avoir été envoyé au Tonkin en 1849 et y avoir renié la foi catholique en 1852. Je rentrai en France en 1853 sous le faux nom de Bonchamps, et j'y épousai Mlle Geneviève Lorrain." J'ai daté et signé. Est ce clair ? Quelle arme meilleure pouvez-vous avoir contre moi ? Reprenez cette déclaration. En l'ayant, vous me tenez en votre pouvoir. Vous pourrez peut-être m'amener à me convertir !...

—Vous prononcez des paroles mauvaises. Vous savez fort bien qu'un prêtre ne peut chercher à convertir un homme par la crainte de la justice humaine.

—La partie serait tentante à jouer. Prenez donc ma lettre !

—Non.

—Allons donc ! Vous en mourrez d'envie. Je la place sur cette table.

Le P. Dominique regardait le papier que traversait en bas une signature aux caractères allongés. D'un mouvement lent, il avança le bras, puis, tout à coup, il appliqua dessus sa longue main nerveuse crispée comme une griffe.

—Ah ! je savais bien que vous la prendriez ! s'écria Gustave en ricanant.

Le prêtre s'avança tout d'une pièce sur Bonchamps, le saisit par les bras et le secouant cria :

—Malheureux ! Malheureux ! Vous vous faites un jeu de me pousser à bout !

Gustave pâlit.

Le missionnaire comprit ce qu'il faisait. Il arracha, pour ainsi dire, ses mains de son adversaire, et, les bras écartés, recula en arrière.

Il aperçut la déclaration sur la table. Il revint appliquer ses deux mains dessus, et baissa la tête, réfléchissant, le corps secoué de grands frissons.

—Vous ne voulez pas vous compromettre par des violences, observa Bonchamps, d'un ton moqueur ; vous préférez recourir aux tribunaux.

Le prêtre releva la tête ; son visage était pâle, des gouttes de sueur perlaient à son front, mais sa physionomie transfigurée reflétait une douceur et un calme profonds.

—Vous me frappez dans mes affections les plus nobles. En revenant de mission, j'éprouvais le besoin de la vie en commun. En Annam, j'avais souffert cruellement de la solitude morale. Vous avez connu ce supplice, puisque vous avez passé plusieurs années au Tonkin. A Paris, j'ai vécu avec d'autres prêtres, ici je vis avec des religieux. Mais cette société ne suffisait pas à me faire oublier les souffrances de la solitude. Parfois, j'enviais les hommes qui ont une femme et des enfants, qui ne doivent pas, comme le prêtre, aimer tout le monde, et qui peuvent concentrer leur affection sur deux ou trois êtres dont ils font le bonheur. En retrouvant ma sœur, mère de Célestine, j'ai cru que Dieu voulait me dédommager de mes longues luttes contre le découragement, et je me sentis pour cette enfant une tendresse de père. Vous avez jeté entre Geneviève et moi la barrière infranchissable de la mort, vous empêchez ma nièce de me voir, vous méritez ma haine comme homme, mais comme prêtre je refoule ces sentiments au dedans de moi, parce que Dieu m'ordonne de vous sauver.

Il prit l'aveu signé par l'apostat et montra le Crucifix pendu à la muraille.

—Mon maître a plus souffert que moi ! dit-il, et il déchira le papier.

—Ah ! s'exclama Bonchamps.

Le P. Dominique poursuivit :

—L'homme ne veut pas se souvenir de ce que vous lui avez dit, et le prêtre ne peut pas parler ; le chrétien vous pardonne. Vous n'êtes sans doute pas venu ici de votre propre mouvement, vous y avez été poussé par les gens qui vous environnent. Est-ce vrai ?

—C'est exact.

—Je m'en doutai dès vos premières paroles. Du jour où vous avez obéi aux suggestions des lettrés, vous avez abdiqué votre volonté. Maintenant, vous n'en avez plus pour prendre une résolution énergique. Il faut qu'un autre vous suggère vos actes. Toute votre attention doit se porter à choisir à l'influence duquel vous devez plutôt vous soumettre. Comment se fait-il que vous, l'écrivain délicat dont la parole est écoutée avec respect du monde savant, vous vous soumettiez à deux aventuriers malpropres, à un tripoteur d'affaires véreuses et à un petit fat sans talent et sans moralité ? Cette objection est indigne de vous. Choisissez du moins un autre maître, puisqu'il vous faut obéir.

—Deventer sait mon passé. Il me tient par mon secret.

—Et c'est pour obtenir son silence que vous donnez votre fille au neveu de ce voleur.

Puis-je faire autrement ?

—Faites immédiatement revenir Marcel Beaufort du Tonkin, où vous l'avez lâchement laissé partir, et donnez-lui Célestine.

Il n'a pas de fortune.

—Qu'importe il aime votre fille ; il est intelligent et travailleur, il la rendra heureuse, ce que ne pourrait faire des billets de banque. Vous entrerez ensuite dans un couvent et vous prierez Dieu de vous pardonner.

—A la première nouvelle du retour de Marcel, Deventer cassera les vitres.

—Vous avez peur de tout ! Ayez donc moins de prévoyance et un peu plus d'audace. Souvenez-vous du proverbe : " Aide-toi, le Ciel t'aidera."

Bonchamps répondit :

—J'essaierai.

Et il sortit.

Bonchamps avait dit au P. Dominique : J'essaierai, le mot des faibles et des irrésolus. En réfléchissant, il fut effrayé à la pensée de quitter son existence douce, les honneurs qui l'entouraient, pour une vie de renoncement. Il ne se sentait pas la force de changer radicalement son existence. Il voulut néanmois, faire quelque chose en ce sens en supprimant sa passion pour la morphine.

Il en absorbait jusqu'à deux grammes par jour. L'excitation des premiers mois ne revenait plus que sous l'action d'une aussi considérable. Il sentait diminuer sa puissance de travail. Son intelligence s'alanguissait. Il éprouvait de la difficulté à coordonner ses pensées, à trouver ses mots, l'expression juste lui échappait. Certains critiques plus clairvoyants que la masse s'en apercevaient, montraient la vieillesse de son talent et en annonçaient la mort prochaine

Le corps aussi changeait d'une façon effrayante. L'embonpoint avait disparu. A la moindre piqûre ou écorchure, des abcès survaient. Il lui semblait que du feu circulait dans ses veines au lieu de sang. C'était plus que la fièvre. Rien ne pouvait apaiser cette sensation de brûlure. Seule une nouvelle injection lui apportait quelque soulagement.

Parfois il se surprenait rêvant les yeux ouverts, et suivant avec une grande contention d'esprit, des pensées folles. Il s'ennuyait, il fuyait le monde, la présence même de Célestine, la rencontre des domestiques. Il cherchait la solitude, s'enfermait à clef dans son cabinet de travail et, dès qu'il y était installé, il revoyait le spectre. Il était alors forcé de cesser d'écrire. Il posait son menton sur ses mains et il regardait son sosie qui le contemplait obstinément.

Célestine, inquiète de ne pas voir reparaître son père, après de longues heures, venait écouter à la porte du cabinet de travail. N'entendant aucun bruit, pas même celui d'une plume grinçant sur le papier, elle s'effrayait, frappait à la porte, appelait son père, lui demandait s'il ne se trouvait pas malade.

Bonchamps répondait d'une voix irritée qu'on le laissât tranquille. La jeune fille s'éloignait toute saisie, les larmes aux yeux, de la brusquerie de la réponse. Elle voyait clairement que son père était malade. Elle le questionnait, mais, avec une obstination fréquente chez les morphinomanes, il s'entêtait de se prétendre bien portant. Il cachait avec tant de soin sa passion que personne de son entourage ne le surprenait jamais usant de la morphine. Il surveillait si attentivement ses paroles qu'il ne lui en échappait aucune pouvant appeler l'attention sur le poison qui lui décomposait le sang.

(A Suivre)